

- Conclusion

LES CONFLITS AU MOYEN-ORIENT

Introduction.

Présentation du sujet.

Un espace qui s'étend des rives de la Méditerranée aux confins du monde indien, mais dont les limites restent discutées : **petite carte page 150.**

Il se définit avant tout par ses enjeux géopolitiques : une « poudrière », semblant concentrer toutes les tensions d'une époque : **carte 2 page 151.**

Problématique.

Comment expliquer son instabilité chronique ?

Annonce du plan.

Les causes des tensions, puis deux exemples de conflits contemporains qui n'ont pas trouvé d'issue.

I. De multiples facteurs de tension. [Manuel pages 150 à 153]

A) Un espace fragmenté.

1. Une mosaïque de peuples

- **Leur diversité.**

Repère page 152

Questions

Quel critère semble le plus pertinent pour définir un peuple ?

Pourquoi ?

Quelles sont les réalités spatiales du peuplement au Proche-Orient ?

Exemple de la Syrie et du Liban.

Résultats : **trois** grands peuples et des **minorités** partout ; **carte 1 page 150.**

- **Le poids du facteur religieux.**

La région est le foyer de trois grands **monothéismes**, qui ont les mêmes **lieux** symboliques : **carte 1 page 150.**

De nombreux **courants religieux** y sont présents. Exemple de l'islam et de ses courants :

<https://www.facebook.com/LeDessousDesCartes/videos/727863891396797/>

Ce facteur religieux intervient dans la définition des identités culturelles et joue actuellement un rôle grandissant.

2. Des états fragiles.

- **Des frontières arbitraires.**

Elles sont **difficiles** à tracer et sont le résultat de l'**ingérence coloniale** après la Première Guerre mondiale. Elles entraînent de nombreuses frustrations.

Carte 1 page 150 et **document page 152** : exemple des **Kurdes**.

- **Des pays instables.**

Les pays de la région connaissent souvent une forte instabilité, résultat des **tensions** entre les **peuples** regroupés dans un même état.

Cette instabilité entraîne des **régimes autoritaires**, qui sont contestés par la **violence**, ce qui ne fait qu'accroître l'instabilité...

B) Un espace stratégique.

1. Ses réalités.

- **Une position clé.**

La région est un **carrefour stratégique** et **commercial** depuis longtemps. Actuellement, c'est un espace au cœur des échanges et des enjeux mondiaux : voir **thème 1, les océans**.

- **Des richesses convoitées.**

Les **hydrocarbures** jouent un rôle fondamental dans les économies industrielles.

La région possède les principales réserves de la planète.

2. Résultats.

Des ingérences permanentes :

- Les **grandes puissances** interviennent donc régulièrement dans la région.
- Les **puissances régionales** pratiquent aussi l'ingérence chez leurs voisins.

Les tensions sont donc nombreuses à toutes les échelles, comme l'illustrent les deux exemples qui vont suivre.

II. Le conflit israélo-arabe. [Livre pages 154 à 161]

A) D'un conflit interétatique...

1. Ses origines.

- **Profondes.**

Les **nationalismes juif et arabe** s'affirment à la fin du XIXe siècle.

Des Juifs d'Europe, victimes de l'antisémitisme, fondent le **Sionisme**.

Dans l'empire ottoman, les Arabes veulent l'indépendance.

Pendant la 1^{ère} GM, les Britanniques appuient les deux mouvements, afin d'affaiblir l'empire ottoman, qui est leur ennemi.

A la fin de la guerre, cela crée une situation ambiguë.

- **La montée des tensions entre les deux guerres mondiales.**

Les Britanniques favorisent d'abord l'immigration juive, ce qui va mettre en route une **spirale de violence**.

Les Arabes se sentent dépossédés et lancent des attaques contre les Juifs. En réaction, création de milices de défense juives. L'hostilité et les violences entre les deux communautés s'accroissent.

- **L'impasse à la sortie de la 2^e Guerre Mondiale.**

La découverte du **Génocide** légitime la création d'un état juif et le début de la décolonisation pousse les Britanniques à partir.

Le R.U. transfère le dossier à l'**ONU**.

1^{ère} carte page 158

Questions

Quels sont les principes du plan de l'ONU ?

En quoi est-il irréaliste ?

2. La naissance d'Israël.

- **La première guerre israélo-arabe (1948-49).**

A la fin de l'évacuation britannique, Ben Gourion proclame l'indépendance de l'état juif :

Texte 1 page 158 *Question.* *Voir manuel.*

Deux légitimités vont désormais s'affronter pour longtemps.

- **Ses résultats.**

2e carte page 158 *Questions.* *Qui sort vainqueur ?*
Quelles risquent d'être les conséquences de cette victoire ?

3. Son développement pendant la guerre froide.

- **L'apparente logique bipolaire.**

Comme ailleurs, les états de la région entrent dans la logique des blocs.

Mais les logiques internes à la région échappent parfois au contrôle des deux Grands.

- **De nouvelles guerres.**
 - **En 1956**, lors de la crise de Suez.
 - **En 1967**, pendant la « Guerre des Six-Jours ».
 - **En 1973**, avec la « Guerre du Kippour ».
 - **En 1982**, lors de la guerre du Liban.

Ce sont des **guerres interétatiques**, où Israël joue sa survie et les Arabes veulent effacer l'humiliation qu'ils ont subie en 1948.

Israël en sort toujours en position de **force**, en particulier après la **Guerre des Six Jours**.

3e carte page 158 : la victoire militaire lui assure le contrôle de tout Jérusalem, de la Cisjordanie, de Gaza, Du Sinaï et du Golan.

Ces conflits répétés n'ouvrent que de courtes périodes de « **paix négatives** ».

Néanmoins la **résolution 242** de l'ONU esquisse les bases d'une solution vers une « paix positive » : la « **paix contre les territoires** ».

La guerre des Six Jours fait aussi passer la question palestinienne au premier plan.

B) ... A une guerre asymétrique.

- **Ses origines.**

En 1948-49, 700 000 civils arabes se sont enfuis : c'est la **Naqba** (l'exode). Quand la guerre s'achève, ils deviennent des **réfugiés**, entassés dans des conditions précaires dans les états arabes.

- **La naissance du nationalisme palestinien.**

Progressivement des **Palestiniens** s'organisent en créant des mouvements politiques et militaires. Ils se rassemblent dans l'**OLP** en **1964**, où **Arafat** impose son autorité.

L'OLP mène parallèlement **lutte politique** et **militaire** et envisage la destruction d'Israël : **texte 5 page 160**.

- **Ses actions.**

L'aggravation de la situation, avec l'occupation israélienne de Gaza, Jérusalem-est et la Cisjordanie en **1967**, pousse certains groupes aux **actions terroristes**.

C'est le début d'une **guerre asymétrique**.

Au terme de la guerre du Liban, la lutte armée des Palestiniens semble dans l'impasse...

- **Son évolution.**

Mais dans les territoires occupés par Israël depuis 1967, commence la Première **Intifada** (1987-1993).

Exercice questions 1 et 2

Exercice

Photo 6 page 160

1. En quoi l'intifada est-elle un conflit asymétrique ?

.....

.....

.....

2. Quelle image s'en dégage ?

.....

.....

.....

Texte 4 page 159

3. Quelle semble être la solution pour faire la paix ?

.....

.....

.....

Documents 8 et 9 page 161

4. Quels sont les obstacles à la paix entre Israéliens et Palestiniens ?

.....

.....

.....

.....

C) Une paix impossible ?

- **L'échec des plans internationaux.**

Les interventions régulières de l'ONU de 1947 aux années 1970 cherchent à établir une paix globale, par des **accords multilatéraux**, mais ils se soldent par des **échecs**.

Trop de logiques contradictoires s'entremêlent. Ainsi la **résolution 242**, référence pour la résolution du conflit, n'est pas appliquée.

- **Les paix bilatérales.**

Face à l'impasse, les **EUA** poussent à des négociations **bilatérales** :

- **Entre états** - la principale puissance arabe et (l'Égypte) et Israël dans les années 1970.

Exercice question 3.

Les accords de **Camp David** (1978) reposent sur ces principes : **photo 3 page 159**.

- **Entre Israéliens et Palestiniens**. Les EUA s'impliquent, profitant de l'évolution des dirigeants israéliens et d'Arafat, qui qualifie la charte de l'OLP de « caduque » (1989) et du contexte international après la première **Guerre du Golfe : voir II**.

Elles débouchent sur les **accords d'Oslo** (1993) : **photo 7 page 160**.

Ces deux accords montrent que l'ordre mondial est inséparable du poids et de la volonté des puissances dominantes. Vont-ils permettre des paix positives ?

- **Limites.**

Des forces hostiles aux processus de paix agissent :

- Sadate est assassiné par des Islamistes en 1981.
- Rabin, par un extrémiste juif, en 1995.

Exercice question 4.

- A partir de la **seconde intifada** (2000), l'islamisme se développe.
- Lui répond une poussée nationaliste en Israël.
- Les EUA sortent de leur rôle d'arbitre.

Les accords d'Oslo ne sont pas appliqués et les nouveaux traités semblent désormais des « paix négatives ».

L'impasse semble désormais totale, mais ce n'est pas la seule dans la région...

III. Les guerres du Golfe. [Pages 151, 155 à 157, 162 à 165]

A) De l'illusion d'un « nouvel ordre mondial » (années 1990)...

1. Facteurs.

- **La fin de la guerre froide.**

La disparition de l'URSS (1989-91) laisse les mains libres aux EUA pour établir un « **nouvel ordre mondial** » (G. Bush).

Ils le fondent sur respect du **droit international**, fixé par l'ONU. Mais, en même temps, les EUA défendent leurs **intérêts** et ceux de leurs alliés.

- **Les actions de Saddam Hussein.**

Un régime personnel. L'héritage de la guerre contre l'Iran (1980-88).

Texte 1 page 162 *Question.* *Quelle image le régime veut-il donner de lui-même ?*

Pourquoi ?

2. La première guerre du Golfe (1990-91).

- **Ses mécanismes.**

Les EUA montent une vaste **coalition** internationale (**34 pays**), pour défendre le droit fixé par l'ONU : **texte 2 page 162**.

Carte 3 page 163 : grâce à une supériorité militaire écrasante, la coalition remporte rapidement la victoire.

- **Ses résultats.**

Conformément droit international le Koweït est libéré, mais Saddam reste en place.

Mais le bilan humain est terrible côté irakien (150 000 morts contre 240).

Les EUA ont atteint leurs objectifs spécifiques et s'implantent militairement dans la région.

B) ... A la déstabilisation au début du XXI^e siècle.

1. Origines.

- **La permanence des tensions.**

Texte 4 page 163 *Questions* *Question du manuel.*

Quelles tensions persistent ?

- **La politique des EUA.**

Elu en 2000, **G.W. Bush** veut prendre une revanche sur Saddam et diffuser la démocratie au Proche-Orient.

Les attentats du **11 septembre 2001** lui fournissent un prétexte, pour une « **guerre juste** ».

2. La deuxième guerre du Golfe (2003).

- **Ses étapes.**

Le gouvernement américain tente de réitérer la guerre de 1990-91, au nom d'une « **guerre contre la terreur** ».

Mais par manque de soutien, les EUA choisissent une intervention unilatérale en mars 2003.

Exercice : texte 7 page 165 et texte 5 page 164.

Exercice

Texte 5 page 164.

1. Question du manuel.

.....

.....

.....

.....

.....

Texte 7 page 165.

2. Question du manuel.

.....

.....

.....

3. Quelles contradictions peut-on relever dans les arguments de G. Bush et T. Blair ?

.....

.....

.....

.....

.....

Soutenus par quelques alliés (RU...), les EUA gagnent rapidement : victoire et renversement du régime irakien, installation d'une démocratie.

- **Ses conséquences.**

Mais le chaos s'installe en Irak, sous différentes formes :

- Actions contre l'occupation américaine et développement du terrorisme (**guerre asymétrique**), **guerre civile** entre communautés (Kurdes, Chiïtes...)
- Implantation de groupes terroristes internationaux comme Al Qaïda et ingérences des pays voisins (**internationalisation**).

3. La « montée aux extrêmes ».

- **Le retrait américain.**

Embourbés et ne trouvant pas d'issue (5000 morts, coût...), les EUA se **retirent** sous **Obama**.

Mais le chaos s'aggrave : naissance de **DAESH**, constitution du **califat** en 2014, planification d'**attentats** (France 2015) et remise en cause des frontières héritées de 1919. Voir **thème 1**.

Une coalition internationale (2016) permet la reconquête territoriale, mais ne résout pas les problèmes de fond : instabilité de la région, terrorisme...

- **La superposition de différentes logiques.**

En fait la **multiplicité** des **acteurs** et de leurs **intérêts** contradictoires entretient l'instabilité et le chaos.

Ainsi le retrait des EUA s'accompagne de **l'intervention russe**.

Les **puissances régionales** s'affirment (Turquie, Arabie, Iran), défendant leurs intérêts et leur vision, en s'appuyant sur des acteurs syriens ou en déployant leurs forces.

Les affrontements entre **Chiïtes** et **Sunnites** s'expriment à différentes échelles.

La **montée aux extrêmes** vers la **guerre absolue** est indéniable et entretenue par la difficulté de dégager un vainqueur ou de trouver un équilibre entre puissances.

La région reste donc un foyer d'instabilité.

Conclusion.

Reprise du plan.

Une région emblématique pour les problématiques de la guerre, que la théorie de Clausewitz permet d'appréhender.

Réponse à la problématique.

La complexité de la région tient à la multiplicité et à la profondeur de ses enjeux.

Ouverture.

La région est entrée dans une phase de recomposition et de chaos dont l'issue est incertaine, mais qui ne semble pas prête de s'arrêter.

Texte 5 page 164 : *quelle conclusion peut-on en tirer ?*

La clairvoyance française semble évidente, mais qu'a pu proposer ensuite la France ?

Révisions

Connaissances : **QCM page 169** et **synthèse page 172**.

Entrainement Bac : **exercices pages 170-171** et **sujet page 173**.